

guerre les a fait nostres; jadis le seul nom de François nous jettoit la terreur dedans l'ame, leur regard nous donnoit l'épouuante, & nous les fuions comme des Demons, qu'on n'ose aborder; mais enfin, nous auons appris à changer les François en Hiroquois, ces deux que vous voyés deuant vos yeux, ont esté pris cét hyuer par vne escouade de nos ieunes gens. Se voyans entre nos mains, ils eurent peur qu'on ne les mal-traitast; mais on leur dit, que les Hiroquois recherchoient l'alliance des François, & qu'on ne leur feroit aucun tort: Si cela est, dirent-ils, que l'un de [155] nous retourne vers les François, pour les informer de vos bonnes volontés, & que l'autre s'en aille en vostre país: nous repliquasmes, qu'il estoit plus à propos qu'ils vinssent tous deux consoler toutes les Nations Hiroquoises par leur presence, puis qu'elles auoient toutes de l'affection pour les François: En effet, les peuples les plus éloignés, nous ont fait des presens pour leur sauuer la vie; il ne falloit point de ses attraits pour nous donner de l'amour, & de l'affection vers vous, nos cœurs y estoient desia tout portés, vous fçaurés d'eux qu'on les à traittés en amis, & non en esclaves: si tost que le Printemps à paru, nous nous sommes mis en chemin pour les ramener; ils sont encor Hiroquois, mais tout maintenant ils seront François; difons plustost qu'il feront François, & Hiroquois tout ensemble: car nous ne ferons plus qu'un peuple: difant cela, il prit les mains du Pere Ra[g]ueneau, & du sieur Nicolet, delegués pour traitter la paix, puis les touchant au visage, & sur le menton, leur dit: Non seulement nos coutumes, feront vos coutumes, mais nous ferons si étroittement vnis, que nos mentons [156] se reuesti-